

Article paru dans le journal LIBERATION 31 octobre 2022

Le billet de Jonathan Bouchet-Petersen

Rouler à 110km/h sur l'autoroute, ce n'est pas ralentir, c'est accélérer !

L'appel de neuf personnalités dans «le JDD» encourage une «écoconduite» faisant converger l'enjeu de la fin du monde et celui de la fin du mois.



En Bourgogne-Franche-Comté, en 2020. Les auteurs de la tribune rappellent que réduire sa vitesse à 110 km/h sur l'autoroute n'allonge le trajet que de «huit à neuf minutes par heure». (Claire Jachymiak/Hans Lucas pour Libération)

par [Jonathan Bouchet-Petersen](#)
publié le 31 octobre 2022 à 12h25

Rouler à 110 km/h sur l'autoroute plutôt qu'à 130 km/h, c'est le sens de l'histoire et ça ne doit pas être un drame. Dans le contexte actuel de crise multiple, cette action concrète a un double avantage : elle permet à la fois de diminuer sa consommation de carburant et de baisser ses émissions de gaz à effet de serre, les deux étant évidemment liés. En matière d'écologie comme de pouvoir d'achat, le gain est indéniable, autrement dit il y a là une voie, comme avec la rénovation thermique des bâtiments, qui permet de faire converger l'enjeu de la fin du monde et celui de la

fin du mois. Le tout en limitant notre dépendance aux hydrocarbures alors que la guerre menée par la Russie en Ukraine en fait un sujet géostratégique particulièrement aigu. Au fond, seul le virilisme lié à la vitesse et dans une moindre mesure le temps de trajet pâtiraient de la généralisation d'une telle pratique, qui aurait aussi l'avantage de réduire les embouteillages.

Dans [le Journal du dimanche](#), neuf personnalités dont Cyril Dion, Yann Arthus-Bertrand, Cécile Duflot ou Jean-Marc Jancovici appellent à choisir cette «écoconduite» vertueuse alors qu'en France, les voitures particulières émettent plus de la moitié des gaz à effet de serre du secteur des transports, soit 16 % de l'ensemble des émissions nationales. Il n'est pas question ici de légiférer et donc de contraindre, mais plutôt de responsabiliser pour mobiliser sur la base du volontariat, en ayant à l'esprit qu'«*il n'y a pas de petits gestes quand ils sont faits par des millions de personnes*». Concrètement, alors qu'il est prouvé que la consommation de carburant et les émissions de CO2 augmentent de manière exponentielle avec la vitesse, ces deux facteurs seraient réduits de 20 %, le tout avec un trajet rallongé «*de huit à neuf minutes par heure, ce qui n'est pas grand-chose au regard des heures passées sur nos écrans ou de l'urgence à réduire nos émissions*», soulignent les signataires. La mesure faisait d'ailleurs partie des 149 propositions de la [Convention citoyenne pour le climat](#), qui pour la plupart n'ont pas été retenues en 2020 par Emmanuel Macron alors qu'il avait promis le contraire en lançant cette instance génératrice de consensus citoyen éclairé, dont Cyril Dion fut un des «garants» *in fine* très déçu.

Premier pas prudent

C'est passé un peu inaperçu, mais lors de la présentation par le gouvernement de son [plan de sobriété énergétique](#), les fonctionnaires ont été invités à abaisser dès à présent leur vitesse à 110km/h quand ils se déplacent avec leur véhicule de service. Un petit signal symbolique en forme de premier pas prudent, alors que l'exécutif a en tête l'épisode dit des 80km/h. Durant le premier quinquennat Macron, son Premier ministre Edouard Philippe, avec pour seul argument celui, fort important, de la sécurité routière, avait abaissé de 90km/h à 80km/h la vitesse autorisée sur le réseau secondaire. Annoncée en janvier 2018, la mesure, ressentie comme imposée verticalement par Paris, avait suscité une large grogne et fut considérée comme un des carburants du mouvement des gilets jaunes. [Au grand dam du chef du gouvernement pas du tout soutenu par le chef de l'Etat](#), la main fut donc redonnée aux départements, libres de revenir en arrière. Ce que plusieurs se sont empressés de faire.

Davantage que la finalité, c'est la méthode qui avait braqué. Cyril Dion et ses cosignataires en tiennent compte : ils ne demandent donc pas à l'Etat de légiférer avec une autorité possiblement contre-productive, mais à chacun de s'interroger au regard des urgences plurielles qui nous concernent tous. «*Personne ne fera le choix à notre place d'opter pour des comportements plus sobres et moins carbonés. Nous devons essayer de transcender le seul maillon individuel afin d'accéder à un niveau collectif d'action*», écrivent-ils. L'idée n'est pas un appel à la vertu écolo pure et

parfaite, mais de faire un premier pas significatif, qui en appellera ensuite d'autres, alors que chacun d'entre nous va bien sûr continuer par ailleurs à faire des choix et des gestes parfois incohérents. C'est humain. Passer à 110km/h sur l'autoroute, ce qui a au fond moins d'impact au quotidien que de rouler à 80km/h sur une nationale, ce n'est pas ralentir, c'est en fait accélérer une transition qui a déjà pris trop de retard. Il faut devenir fier d'appuyer sur le frein dans une société qui nous pousse sans cesse à enfoncer le champignon en filant droit dans le mur.

